

# ÉTUDES Vin et Cidre



Décembre 2022

## Étude de l'approvisionnement de la restauration en vin auprès des grossistes et Cash&Carry en 2021

La consommation de repas hors domicile est de plus en plus répandue en France. Cette manière de consommer à l'extérieur du domicile impacte les marchés de tous les produits alimentaires, dont les vins, de différentes façons. Le circuit de la consommation de repas hors domicile demeure un relais de croissance important à étudier pour la filière, notamment en considérant la baisse tendancielle de la consommation au domicile. Le CNIV et FranceAgriMer ont décidé de mettre en place une étude ayant pour but de quantifier l'approvisionnement de la restauration via les grossistes et cash&carry.

### Méthodologie de l'étude

Cette étude est réalisée par le cabinet IRI-GIRA FoodService à la demande du CNIV et de FranceAgriMer dans le but de quantifier, en volume et en valeur, les achats de vins réalisés par la restauration commerciale auprès de la distribution organisée. Ce document reprend les résultats de l'année 2021 comparés à ceux de l'année précédente.

La méthodologie quantitative porte sur la collecte des données de vente des principaux distributeurs organisés de la restauration commerciale : les grossistes boissons, les grossistes généralistes et les cash&carry.

Le périmètre des achats de la restauration commerciale en distribution organisée est estimé à plus de 40 % du marché en volume. Cependant, plus de la moitié des achats de vins s'opère en direct à la propriété.

### La consommation globale : une reprise de dynamisme après 2020

Après une année 2020 en perte de dynamisme, le nombre de prestations sur le marché de la restauration hors domicile (RHD) est en hausse de 13 % par rapport à 2020 et s'élève à près de 6 milliards de prestations. Cependant, il reste en-deçà du niveau de 2019 (-23 %).

En termes de chiffre d'affaire, celui-ci s'élève à 56,67 milliards d'euros hors taxe, soit une hausse de 18 % par rapport à 2020. Par rapport à 2019, ce chiffre d'affaire est en baisse de 28 %. Il se répartit entre la restauration commerciale<sup>1</sup>, à 68 %, et la restauration collective<sup>2</sup>, à 32 %.

En 2021 la RHD enregistre 279 000 structures, dont 71 % appartient à la restauration commerciale.

Il est à noter que 2021 n'a pas été une année "classique". En effet, le premier semestre a été marqué par un troisième confinement et une fermeture de la restauration

<sup>1</sup> Restauration commerciale : tous les établissements proposant un service de restauration à l'exception de la restauration collective

<sup>2</sup> Restauration collective : tous les établissements proposant un service de restauration au sein des entreprises et lieux de travail.

commerciale. Cela a affecté la RHD sur toute la première moitié de l'année et c'est notamment sur le second semestre de 2021 que la consommation hors domicile s'est faite.

**Ainsi au global, les circuits CHR<sup>3</sup> se révèlent plus dynamique qu'en 2020, mais restent en-dessous de 2019, que ce soit en terme de chiffre d'affaire, de nombre de prestations ou encore en volumes d'achat.**

### Les ventes de vins via la distribution organisée : un segment des effervescents qui profite du retour des occasions festives

En 2021, **les ventes de vins sont en hausse, toutes catégories confondues**, en volume (+5 % vs 2020) et en valeur (+11 %). De même qu'évoqué précédemment, les volumes restent inférieurs à ceux de 2019 de 33 %.

Les vins tranquilles connaissent des évolutions modérées, +2,5 % en volume (soit 1,1 million d'hl) et +4,7 % en valeur (soit 466 millions d'euros). **Les effervescents sont la catégorie qui connaît les hausses les plus importantes** en volume et en valeur de plus de 30 % (127 milliers d'hl pour une recette globale de 152 millions d'euros).

Sur l'ensemble des volumes de transaction, les vins tranquilles en représentent environ 90 %. Les effervescents constituent 10 % des volumes et les vins doux naturels moins de 1 %.

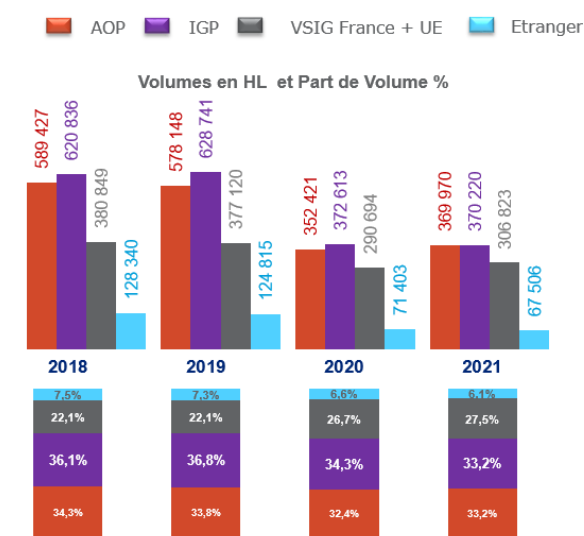
### Résultats par catégorie de vins : des ventes portées par les AOP et VSIG<sup>4</sup> (France et UE)

La légère hausse des volumes de transaction évoqué pour les vins tranquilles apparaît être principalement dû à la hausse des volumes de VSIG (France + étrangers) et des AOP. En effet par rapport à 2020 ces deux catégories connaissent une hausse de 6 % pour les VSIG et de 5 % pour les AOP. En revanche, ces volumes restent en-deçà de ceux de 2019. Les IGP et les vins étrangers subissent une baisse des

volumes par rapport à 2020, respectivement de -1 % et -5 %.

En termes de prix, les vins tranquilles connaissent une hausse globale de 2,4 %, avec un prix moyen hors taxe de 4,2 € HT/l. Cette hausse est liée à une valorisation des AOP (+6,1 %) et des vins étrangers (+6,8 %). À l'inverse les VSIG et les IGP présentent une baisse du prix moyen (respectivement de -6,9 % et -4,8 %).

Répartition des volumes de ventes vers la RHD par catégorie (vins tranquilles)



Source : Ventes des vins de la distribution organisée à destination de la CHD – IRI Gira FoodService pour CNIV et FranceAgriMer.

Représentant 10 % des volumes de transaction, les effervescents enregistrent la hausse la plus conséquente de 34 % par rapport à 2020. Cette évolution s'explique notamment par la hausse des volumes sur l'ensemble des catégories, à l'exception du Lambrusco dont les volumes baissent de 4 %. Le champagne (+32 %) et le Prosecco (+46 %) sont les deux principaux effervescents. Comme évoqué précédemment, la réouverture progressive des bars et restaurants et la fin des mesures sanitaires en 2021 a permis la hausse des occasions festives. C'est notamment durant ces moments que les effervescents

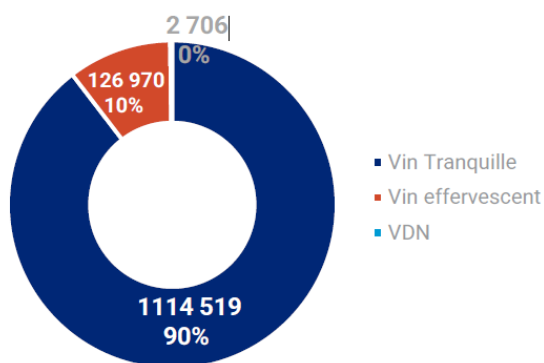
<sup>3</sup> CHR : Cafés Hotels Restaurants, circuits commerciaux de la restauration hors domicile.

<sup>4</sup> VSIG : Vins Sans Indication Géographique.

sont principalement consommés, ce qui pourrait expliquer la hausse constatée.

Concernant les prix moyens, les effervescents connaissent une hausse globale de 1% par rapport à 2020 (11,96 € HT/l). Cette hausse est notamment dû à l'augmentation du prix moyen en champagne (19,12 €/eq. 75cl) de 3%. Le prix moyen de Prosecco quant à lui augmente légèrement de 1%. A l'inverse les crémant d'Alsace et de Loire ainsi que le Lambrusco se valorisent moins bien que les années précédentes.

Répartition des ventes par catégories en 2022 (volume en hl)



Source : Ventes des vins de la distribution organisée à destination de la CHD – IRI Gira FoodService pour CNIV et FranceAgriMer

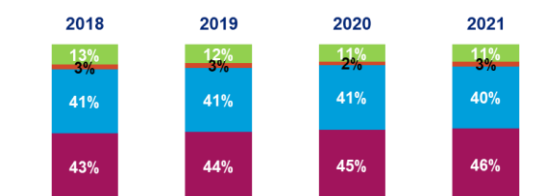
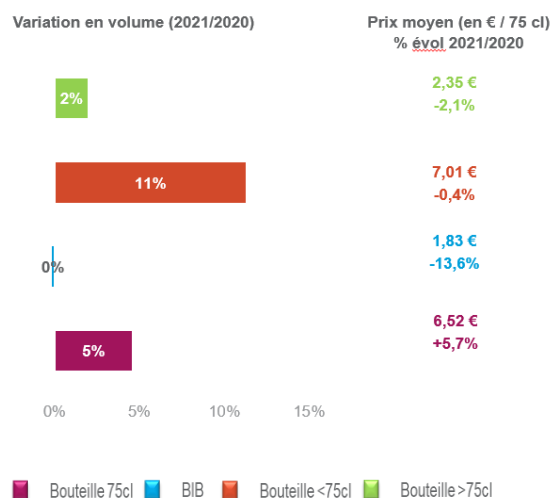
### Résultats par contenant : hausse du prix moyen des bouteilles de 75 cl, contenant toujours majoritaires :

**La bouteille de 75 cl reste le contenant majoritaire dans les achats de la distribution spécialisée.** En 2021, elle représente 46% des achats globaux avec 513 mhl de vendu sous ce format, soit une hausse de 5% par rapport à 2020. Le Bag In Box (BIB) représente le deuxième contenant dans les achats globaux, soit 40% du total des ventes et 450 mhl. Les volumes sous BIB restent stables par rapport à 2020. Les 14% restant des volumes totaux se répartissent entre les bouteilles de plus de 75 cl et de moins de 75 cl.

Concernant les prix, ils sont en baisse par rapport à 2020 sur l'ensemble des contenants, à l'exception des bouteilles de

75 cl qui se vendent à un prix moyen de 6,52 € par col, soit une hausse de presque 6%.

### Évolution des ventes par contenant



Source : Ventes des vins de la distribution organisée à destination de la CHD – IRI Gira FoodService pour CNIV et FranceAgriMer

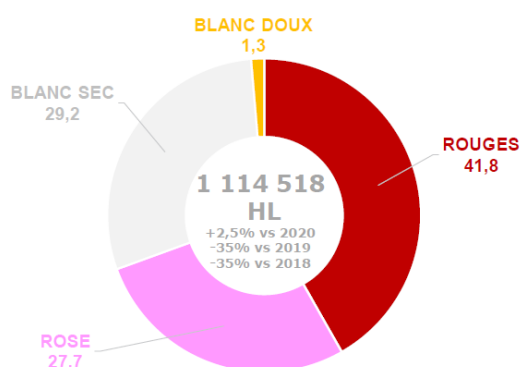
### Résultats par couleur : une météo estivale peu propice à la consommation de rosés

Concernant les ventes de vins par couleur elles suivent la tendance globale, des volumes en hausse par rapport à 2020 mais toujours en-deçà des niveaux de 2019. **Seuls les volumes de rosés demeurent stables, avec 309 mhl vendus en 2021.** Cela peut s'expliquer par une période estivale marquée par de nombreuses averses et des températures globalement plus douces qu'à l'accoutumée sur cette période. Ces conditions n'ont pas été propices à la consommation de rosés. Concernant les blancs doux, ils affichent la hausse la plus forte (+7% vs 2020). Cependant cette augmentation est à mettre en perspective avec les faibles volumes de cette catégorie, qui représente à peine plus d'1% des volumes totaux. Les vins rouges affichent

une hausse des volumes de transaction de 5 %, mais reste inférieur aux niveaux de 2019 de 33 %. Les volumes de blancs secs quant à eux augmentent de 2 % par rapport à 2020 mais restent inférieurs de 30 % à ceux de 2019.

Concernant les prix moyens par couleur, ils restent relativement stables. Seuls les vins rouges et blancs secs sont en hausse, respectivement de 2,6 % et 2,3 %.

Répartition des volumes 2021 par couleurs



Source: Ventes des vins de la distribution organisée à destination de la CHD – IRI Gira FoodService pour CNIV et FranceAgriMer

## Résultats par secteur de clientèle : une reprise lente d'activité mais des dépenses plus conséquentes

Malgré la reprise d'activité de la restauration commerciale sur le deuxième semestre 2021, celle-ci subit tout de même des restrictions sur la première moitié de l'année. En effet le troisième confinement et les différents couvre-feux n'ont pas permis une reprise complète d'activités dans ce secteur jusqu'à la levée des restrictions, courant juillet.

Dans ce contexte, **les volumes de vins vendus en restauration sont en baisse par rapport à 2020**, respectivement de 1,3 %. En revanche **le prix moyen de vente dans ce secteur poursuit la hausse** entamée depuis 2018. Ainsi il s'élève à 5,6 € HT/l, soit + 7 % par rapport à 2020.

Dans les cafés, la baisse des volumes est plus forte, à hauteur de - 3,5 %. Les prix

sont également en hausse de 6 %, soit 5,0 € HT/l. Les cafés comme les restaurants ont souffert de l'absence d'une partie des touristes, encore absents en 2021.

Les hôtels en revanche présentent des volumes en hausse (+ 18 %). Bien que le prix moyen n'augmente que de 4 %, il reste le plus élevé de tous les secteurs de consommation (5,6 € HT/l). C'est au-travers de ce secteur que le champagne est le plus présent, en part de marché (environ 40 % des volumes d'effervescents vendus en hôtellerie). Ce secteur a pu bénéficier d'une tendance des français à voyager en France, la crise sanitaire n'incitant pas à voyager à l'étranger, mais également d'une hausse en valeur des commandes (+ 3,7 % vs 2020), les consommateurs voulant se faire plaisir après cette période de restriction.